

Invitation à la soutenance de thèse de doctorat en archéologie de

Lydie Dussol

Feux et forêts mayas

Economie des bois dans les Basses Terres centrales

Le cas du site de Naachtun (Guatemala), approche anthracologique

Sous la direction de :

Dominique MICHELET, Directeur de recherche émérite - CNRS, Université Paris 1

Membres du jury :

Michelle ELLIOTT, Maître de conférences - Université Paris 1

Margaret TENGBERG, Professeur - MNHN

Christopher MOREHART, Professeur - Arizona State University

Isabelle THÉRY-PARISOT, Directrice de recherche - CNRS, Université Nice Sophia Antipolis

Philippe NONDÉDÉO, Chargé de recherche - CNRS, Université Paris 1

Gerald ISLEBE, Directeur de recherche - ECOSUR Chetumal, Mexique

Le mardi 5 décembre 2017 à 15h

Maison Archéologie et Ethnologie

Salle du conseil (4^e étage)

21, allée de l'Université, 92023 Nanterre



J'ai le plaisir de vous convier au pot qui se tiendra après la soutenance. Merci de m'informer de votre présence par email (lydie.dussol@mae.u-paris10.fr)

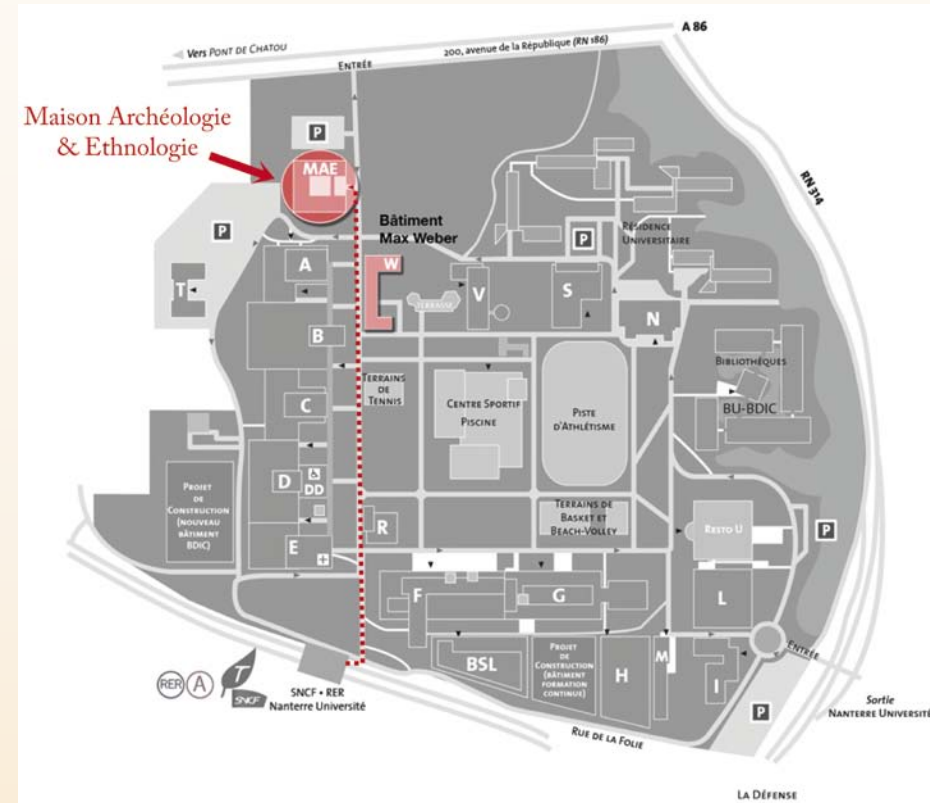


Feux et forêts mayas

Economie des bois dans les Basses Terres centrales

Le cas du site de Naachtun (Guatemala), approche anthracologique

L'essor et le développement des anciens Mayas dans les forêts tropicales des Basses Terres ont soulevé de nombreuses questions, souvent restées sans réponse par manque de données empiriques. En particulier, il n'existe que peu d'études sur l'économie des bois de feu dans les sociétés mayas préhispaniques. Notre recherche doctorale vise à reconstituer, par une étude anthracologique systématique et diachronique, les stratégies d'acquisition et les usages des bois de feu à Naachtun, afin d'analyser l'impact réciproque entre les activités humaines et les changements du couvert ligneux sur huit siècles d'occupation (150-950 apr. J.-C.). Son histoire longue, des dynamiques de population non linéaires ainsi que sa résilience face à la crise du Classique terminal (830-950 apr. J.-C.), font tout l'intérêt du site de Naachtun pour étudier les interactions entre les Mayas et les forêts sur le temps long. Ce travail a nécessité au préalable la compilation d'une collection anatomique de référence des bois des Basses Terres centrales, qui compte aujourd'hui 231 taxons appartenant à 52 familles. Ce projet traite également de l'impact des processus taphonomiques sur la préservation des charbons archéologiques dans les sites mayas, à travers une étude expérimentale de la combustion de cinq essences. Finalement, nous étudions l'usage du feu et des cendres dans les pratiques rituelles à travers l'analyse des dépôts résultant d'actions rituelles, de façon à restituer les gestes humains responsables de leur formation. À travers ces trois axes de recherches interdépendants, on démontre l'apport de l'anthracologie dans l'étude des dynamiques socio-environnementales et des comportements humains dans les Basses Terres mayas.



Station Nanterre-Université.

Accès par RER A, direction Saint-Germain-en-Laye ou Transilien,
Ligne L (depuis la gare Saint-Lazare), direction Cergy le Haut.